



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

N°26 - FÉVRIER (HEURÉ) 2023

ARTICLE

JURANÇON, UNE HISTOIRE DE VIN

EDITO

LOU NABÈTH CAMP DE PAU

Lou Nabèth Camp de Pau

Lors d'un match de Coupe de France de football en tout début d'année, le Pau FC recevait les joueurs montpelliérains du MHSC. Etant de vadrouille, j'ai suivi le match au volant de ma voiture en écoutant la station RMC. Les commentaires de ce match, si ma mémoire ne me fait pas défaut, étaient assurés par Paul Lafitte. En studio à Paris, les chroniqueurs s'interrogent sur la signification de ce qu'ils supposent être « une copie du nom du Camp Nou barcelonais ». En effet, selon Paul Lafitte, le stade du Nouste Camp – qui accueille les matches du Pau FC à domicile – doit son nom au stade catalan du Barça, et en serait la simple traduction en occitan. Vous commencez à me connaître, vous imaginez bien que cela m'a rempli de joie.

Deux choses. La première, « Nouste Camp » signifie « Notre terrain » en béarnais, tandis que « Camp Nou » signifie « Nouveau terrain » en catalan. Pour la supposée traduction du nom, on repassera (pour info, la traduction serait alors « Nabèth Camp »). La seconde, le nom est en béarnais et non pas en occitan. Cessez d'utiliser le terme « occitan » comme étant un bouche-trou à toutes les cultures du sud de la France qui ne sont pas aussi identifiées que la basque, catalane ou corse aux yeux des Parisiens. Nous sommes en Béarn, non pas en Occitanie.

« Oh tu sais Pilou, nous, les petits combats... » ce n'est pas un petit combat ! Pas quand il s'agit d'effacer à ce point le terme « Béarn » et « Béarnais ».

Au passage, toutes mes plus sincères félicitations pour le parcours en Coupe de France ! Bravo aux Jaunes et Bleus, bravo aux Capbourruts !



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans La Chronique de PilouBéarn du numéro 274 de La Gazette du Béarn des Gaves : Nos chers voisins, les Basques. A lire, même de l'autre côté du Saison !



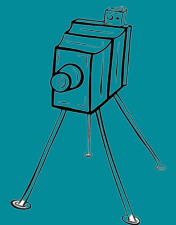
Carnet

Mi-janvier, nous avons appris le brutal décès de René Lahillonne à la suite d'une chute à vélo. L'ancien élu de Jurançon, auteur d'ouvrages sur sa commune chérie, nous a quitté à l'âge de 70 ans. On m'a offert l'an passé son livre, m'ayant donné l'idée de consacrer un numéro du Journau de PilouBéarn à la commune de Jurançon. Calqué sur son œuvre, ce numéro lui sera dédié.

Par chez vous Per bòste



Oooh la belle trouvaille du cousin de l'ami Mémy qui trouvé cette jolie carte postale ancienne représentant la place St-Sauveur de Sus (ici dénommée "entrée du village"). Carte postale trouvée... sur un marché de Brest, en Bretagne, à près de 900 kilomètres de Sus ! A priori, il y aurait même l'arrière-grand-père des protagonistes sur la photo, Quelle émotion !



JURANÇON

UNE HISTOIRE DE VIN



Selon vous, qui est le plus connu entre Jurançon et le jurançon ? Comment ça vous ne faites pas la différence ? Il y a une majuscule et un article défini qui les différencient ! Bon, en gros Jurançon est une commune béarnaise limitrophe de Pau, le jurançon est un vin dont les vignobles sont situés en Béarn, sur un territoire bien délimité dont fait partie Jurançon. Alors, le plus connu ? Perso, je vote pour le pinard.

Le nom de Jurançon apparaît sous les formes Jurengo ou Juranco en 1263. Information à prendre avec des pincettes, mais ce serait peut-être par rapport à un nom d'homme nommé Juranthius. A confirmer donc. Plus tard, on connaîtra la commune sous divers noms entre les XIIIe et XVIe siècles. Son nom béarnais est Yuransoû.

Les lieux furent occupés relativement tôt comme le prouvent les vestiges gallo-romains du IIIe siècle retrouvés au pont d'Oly sur les deux rives du Nééz : sur la rive gauche une station thermale avec une pièce mosaïquée aux motifs figuratifs dont un Neptune entouré d'animaux marins et sur la rive droite une construction comprenant une galerie en hémicycle d'où partaient des pièces chauffées au sol en mosaïques. De fait, nous pouvons dater l'établissement des premiers vignobles béarnais à l'ère de la civilisation gallo-romaine



Au XIe siècle, Jurançon était un tout petit bourg entouré de fossés naturels, aux maisonnettes étroites avec leurs jardins attenants. Les habitants étaient de modestes cultivateurs. En 1385, ces mêmes habitants étaient environ 250. Le mignon pitit village ! Lorsque la cour de Béarn quitta Orthez au profit de Pau en 1464, Jurançon et surtout les coteaux furent colonisés par les nouveaux notables de ladite cour qui achètent des terres pour le vin qu'ils exportent. Pas cons les types.

En 1604, un autre recensement atteste que Jurançon comprenait environ 1200 habitants. Nous ne sommes plus sur du pitit village là. A cette époque, le protestantisme est très fort à Jurançon. Pour preuve, la commune gardera en ses terres un des derniers temples du Béarn.

Quand Pau devint ville anglaise (oooooooo ça ferait un joli article pour un prochain Journal de PilouBéarn !), Jurançon bénéficia de l'affluence de riches parlementaires qui s'y installèrent. Ils bâtirent ou agrandirent de magnifiques villas agrémentées de jardins ou de belles demeures sur les coteaux, dont le château de Louvie, propriété de Charles Jean XIV, roi de Suède (un certain Jean-Baptiste Bernadotte, natif de Pau paraît-il).

Mais si Jurançon est mondialement connue, c'est bien entendu grâce au jurançon ! Même si bien entendu ce dernier doit son nom au premier. L'histoire de ce vin, de cet or liquide, tient en une phrase, sa devise : « Bi de rey, rey dous bis ». Comprenez « Vin de roi, roi des vins ». Cette maxime fait allusion au baptême d'Henri IV, en 1553. Le plus béarnais des rois de France a été baptisé par une gousse d'ail frottée sur ses lèvres et une goutte de jurançon, rouge à l'époque. Le jurançon a honoré la table du Bon Roi Henri. Malgré sa réputation royale et son rayonnement passé, ce doux breuvage a failli disparaître et n'a retrouvé tout son prestige que dans la seconde moitié du XXe siècle. En effet, à la fin du XIXe siècle, une partie du vignoble est envahie par le phylloxéra, insecte rendant les vignes malades. L'obtention des deux AOC (Appellations d'Origine Contrôlée) en 1936 (Jurançon moelleux) et 1975 (Jurançon sec) a sauvé ce représentant de la gastronomie béarnaise. Preuve même d'une fierté bien placée, cette devise chantante est inscrite sur la mairie : identifiable et retenue par tous. Aujourd'hui, ce sont 25 communes qui sont comprises dans l'aire d'appellation (de 1350 hectares, dont 125 à Jurançon même), implantée sur les collines entre Oloron, Pau et les deux gaves éponymes.



Jurançon compte parmi ses enfants des sommités dans leur domaine : parmi eux, le vicaire apostolique de Madagascar Jean-Baptiste Cazet (1837-1918), le syndicaliste et dirigeant national CGT René Bidouze (1922-2022), l'écrivain Stan Rougier (né en 1930) ou encore l'industriel Jean-Yves Joseph (né en 1942) dont les ampoules ont éclairé la Tour Eiffel. Mais si nous devons nous arrêter sur un profil, nous pourrions parler de la skieuse Annie Famose, née à Jurançon en 1944. Officier de la Légion d'Honneur, la double médaillée olympique aux JO 1968 de Grenoble détient aussi trois titres mondiaux ainsi que 36 médailles toutes compétitions internationales confondues.

La devise de Jurançon est « Bi de rey, rey dous bis », mais son slogan (davantage une baseline), plus moderne, est « Un village au cœur de ville ». Ceux qui me côtoient savent que cette maxime me fait doucement sourire. On parle d'un village de plus de 7000 habitants quand même... nous sommes plutôt sur une petite ville hein. Et pourtant, forcé de constater que le cœur de la ville respire la proximité : les Jurançonnais de vieilles familles se font de plus en plus rares et accueillent les bras ouverts les néo-Jurançonnais, ajoutant à la ville une dimension humaine dont la culture par le biais du sport et des spectacles occupe une place prépondérante.



Source photo en Une : www.confrerie-du-jurancon.fr

La photo du mois

La foto deu més



Le 22 Janvier, nous fêtons les Vincent, mais aussi les vigneron !

(Oui, j'aime trouver des liens capillotractés entre chacune de mes rubriques...)

Ci-contre, l'église St-Vincent de Salies-de-Béarn (XVe siècle). Cette église gothique édifiée à l'emplacement d'une ancienne chapelle du XIe siècle comprend un impressionnant clocher fortifié faisant partie du système de défense de la cité du sel.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Merci Mylène pour ce présent et de facto ce conseil lecture! Remarquez, d'une Jurançonnaise à un autre...

Voulant s'extraire de l'exercice d'autobiographie, l'auteur fait tout de même appel à ses souvenirs pour parler de sa commune chérie : Jurançon.

Bien que liée à celle de Pau, l'histoire de Jurançon est singulière à bien des égards. Une découverte de celle-ci vous est proposée dans cet ouvrage, des premières traces humaines à nos jours

Jurançon : son histoire et ses histoires
de René Lahillonne, "Beau livre" publié chez Monhélios
(Novembre 2021 - 29 €)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**VIN
BI**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN